

# ceias

centre d'études - Inde | Asie du Sud  
centre for South Asian studies

**Industries culturelles,  
scène artistique et littéraire indienne**

journée d'étude

## « Musique et cinéma »

lundi 7 mai 2012

salle 640, 190 avenue de France 75013 Paris

Des récentes tendances du film documentaire aux musiques de fusion, des video nights villageoises aux adaptations Bollywood européennes, cette journée abordera pratiques, discours et concepts mobilisés pour l'analyse anthropologique en matière de film industry et de music industry indiennes.

contact :

Catherine Servan-Schreiber (kschreib@ehess.fr)  
Raphaël Rousseleau (r\_rousseleau@hotmail.com)

journée d'étude

## « Cinéma et musique »

lundi 7 mai 2012

Session 1

10h30 - 12h30

**Ingrid le Gargasson et Ariane Zevaco**

On stage, on screen : "fusions" musicales et représentations de la tradition en Inde du Nord et au Tadjikistan

Session 2

14h15 - 17h30

**Camille Deprez  
Paromita Vohra :**

Un renouvellement du cinéma documentaire indien

**Markus Schleiter**

Love, films and chewing-tobacco – an exploration of the "cultural margin" of a VideoCD circulation by an ethnography of a village video night in India

**Panagiota Anagnostou**  
Bollywood à Athènes:

le succès des chansons "dignes des Indiens" en Grèce

Ingrid le Gargasson et Ariane Zevaco

**On stage, on screen: "fusions" musicales et représentations de la tradition en Inde du Nord et au Tadjikistan**

Les pratiques contemporaines de « fusion » musicale révèlent des stratégies spécifiques d’usage et de représentation de ‘labels’ culturels et musicaux, fonctionnant souvent à travers des couples d’oppositions tels que Orient/Occident, Local/Global, Tradition/Modernité. En croisant nos recherches, respectivement basées en Inde du Nord et au Tadjikistan, nous proposons de discuter de ces pratiques et discours d’une part, et de la pertinence des concepts utilisés pour l’analyse anthropologique d’autre part. En lien avec l’analyse des stéréotypes développés dans la construction de la tradition comme outil de légitimité et de reconnaissance, nous nous intéresserons également aux images des musiques et de leurs interprètes transmises par les films documentaires contemporains et les vidéos musicales promotionnelles.



Camille Deprez

**Paromita Vohra : Un renouvellement du cinéma documentaire indien**

Dans l’ombre des cinémas populaires indiens, le cinéma documentaire a pourtant toujours existé en Inde. Si un mouvement documentaire - défini par un style commun et des thèmes récurrents - n’existe pas en Inde, une nouvelle ère s’est pourtant ouverte depuis les années 1990: l’heure est à la multitude des voix, dans le but d’apporter des perspectives inédites sur l’Histoire plus ou moins récente de ce pays complexe.

Paromita Vohra constitue l’une de ces voix et incarne une tendance récente et originale dans le paysage documentaire indien. Nous verrons en quoi sa démarche relève d’une volonté de redéfinir le statut de la « vérité », de renouveler les moyens de reproduction du réel et de créer une scène culturelle alternative en Inde. Nous nous intéresserons plus particulièrement à sa manière innovante d’élaborer un nouvel espace de réflexion à la fois subjectif et participatif.



Panagiota Anagnostou

**Bollywood à Athènes: le succès des chansons "dignes des Indiens" en Grèce (1954-1965)**

À partir de 1954, des films indiens sont importés en Grèce. Ils connaissent un grand succès et influencent considérablement la production cinématographique grecque. Plus d’une centaine de chansons de ces films sont adaptées par des compositeurs de musique populaire grecque, avec des paroles en langue grecque parlant d’amour et surtout d’immigration. Elles envahissent rapidement les maisons de disques et les radios. Les élites lettrées et tournées vers l’Occident se lancent alors dans des critiques virulentes contre « le misérabilisme » et « l’anachronisme » de ces chansons. La critique provient également de certains amateurs de musique populaire qui dénoncent le « vol » commis par les compositeurs et les compagnies phonographiques, ainsi que le « mauvais goût » de cette nouvelle catégorie musicale nommée péjorativement « digne des Indiens ». Ma communication espère éclairer les conditions de production et de réception de cette musique en Grèce.



Markus Schleiter

**Love, films and chewing-tobacco – an exploration of the "cultural margin" of a VideoCD circulation by an ethnography of a village video night in India**

VideoCD films in Santali, the language of the Santal people, are commercially produced, popular films with a high circulation in rural areas of Odisha, Jharkhand and West-Bengal. The emerging of the VideoCD circulation at large could be explained by economic and technological factors like a pre-existing Video-CD distribution infrastructure of the manifold larger film industries of India. An ethnographic analysis of mine on collective video nights in the village Durdura in Odisha hints at the importance of the cultural practice of film watching there, and I will complement the above techno-economical understanding of the video circulation by suggesting a “cultural margin” effecting VideoCD outreach in the village.

In the paper I will explore how a video night is framed within the village setting. For example the event is embedded in the cultural space of joint pleasures, and village inhabitants go there, as they intend to create a common timeframe of enjoyment with kins and peers, bonding these relationships. The latter becomes meaningful foremost as a relationship (Hindi: rishta) – like in many settings in South Asia - is regarded to be of high value. Likewise, video nights carry the flavour of dance nights, which are within Birhor and Santal society “traditional” occasions for the youth to flirt, and thus are signified with the illicit attraction to provide a space for courting.

Consequently, I will outline, that it is a net of cultural practices and connected significations - partially far beyond film watching -, which enables films to travel into the village via everyday interaction. The ongoing staging of video nights in this village does thereby not reflect a single-sided process due the appearance of a new medium. I would rather stress that it is foremost the multiplicity of differing practices of

